

retour, les beautés et les mérites de notre antique primatiale.

En effet, quels plus grands souvenirs historiques retrouve-t-on ailleurs? Quelle nef est mieux bâtie? Quel est le chœur, qui présente des caractères plus curieux pour l'histoire de l'art? Où se trouvent de plus beaux vitraux de toutes les époques? Quelle église possède aussi des détails d'ornementation d'une exécution plus finie et formés de matériaux plus précieux?

Et pourtant, pendant que les principaux monuments civils ou religieux de notre pays étaient l'objet, dans toute la France, de remarquables publications, Saint-Jean demeurait, en quelque sorte, presque oublié.

Mais hâtons-nous de le dire, nous n'avons nullement à regretter d'avoir attendu aussi longtemps la publication de la monographie de notre Cathédrale. D'une part, les connaissances acquises aujourd'hui en archéologie ont permis d'aborder l'étude raisonnée de l'édifice avec une sûreté d'appréciation, qui fait trop souvent défaut aux premiers travaux publiés sur nos monuments du moyen-âge. D'un autre côté, combien les découvertes de la science moderne, et notamment l'héliogravure, n'ont-elles pas facilité la reproduction fidèle de toutes les richesses d'art que possède l'église de Saint-Jean!

Ce n'est pas tout. Jusqu'à ce jour, l'histoire de sa construction était chose à peu près ignorée, même de nos érudits. Aussi les archéologues avaient-ils pleine latitude pour attribuer, à telle ou telle époque, telle ou telle partie du monument.

Personne notamment, n'osait reporter la fondation de la Cathédrale actuelle, au-delà de la seconde moitié du xii^e siècle. Désormais, il n'en sera plus ainsi. Grâce aux documents inédits de nos archives, mis en pleine lumière par